

L'ÉGLISE,

DESSEIN ÉTERNEL DE DIEU

Eddie Cloer

Lorsque les fondations du deuxième temple furent posées, Zacharie dit : “Qui donc a méprisé le jour des petits (commencements) ?” (Za 4.10). Par là, il avertissait le peuple contre le danger de ne pas voir l'importance de cet événement simple et modeste, bien qu'en fait particulièrement significatif. Comme ceux du temps de Zacharie, nous aussi, nous ignorons parfois la valeur et la profonde influence des petites choses ou des petites phrases.

Souvent, une toute petite phrase ou une brève description dans les Écritures peut prendre une signification profonde. Considérez, par exemple, la phrase : “selon la richesse de sa grâce” (Ep 1.7). Cette phrase sert à qualifier le pardon dont Paul écrit. Elle suggère que si Dieu était pauvre en grâce, nous ne pourrions attendre grand-chose de lui en ce qui concerne le pardon de nos péchés. En revanche, s'il est riche en grâce, comme le dit cette phrase, nous pouvons nous attendre à un abondant pardon qui suffira largement à tous nos besoins. Si un homme pauvre devait nous faire un don “selon” sa pauvreté, nous ne recevriions pas un très grand don. Par contre, si un homme riche devait nous faire un don “selon” sa richesse, son don serait proportionnel à sa richesse. Cette phrase nous dit que le pardon que Dieu nous accorde est “selon la richesse de sa grâce”, autrement dit que Dieu, qui est riche en grâce, pardonne abondamment. Cette petite phrase toute simple porte cependant une pensée profonde et sublime.

Ce rappel de la signification extraordinaire de certaines petites phrases ou descriptions dans la Bible nous amène à une autre importante vérité : nous ne devons pas nous permettre de ne pas remarquer, dans notre étude de l'Église, les trois petits mots d'Ephésiens 3.11 : “le dessein éternel”. Ces mots sont dotés d'une signification puissante et saillante dans cette phrase-clé de la lettre de Paul aux Ephésiens : “selon le dessein éternel qu'il a réalisé par le Christ-Jésus notre

Seigneur, en qui nous avons, par la foi en lui, la liberté de nous approcher de Dieu avec confiance” (Ep 3.11–12). Toute idée d'un “dessein éternel” exécuté par Dieu mérite un examen complet.

Dans le passage d'Ephésiens 3.10–12, ce qui est présenté comme l'accomplissement du dessein éternel de Dieu, c'est l'Église. Peu de phrases ou d'expressions, sans doute, sont chargées de plus de signification que la phrase “le dessein éternel” de Dieu. S'il est vrai, comme le dit Paul, que l'Église est l'accomplissement du dessein éternel de Dieu, alors on ne peut guère surestimer l'importance de cette Église. Puisque Paul décrit l'Église comme l'entité dans laquelle et par le moyen de laquelle le dessein éternel de Dieu est accompli, toute étude de l'Église doit prendre en considération attentive cette optique des choses.

L'Église est l'accomplissement du dessein éternel de Dieu ; qu'est-ce que cela nous dit au sujet de sa nature ?

SON BUT

Nous comprenons mieux le but de l'Église dans ce monde lorsque nous voyons l'Église comme l'accomplissement du dessein éternel de Dieu. L'Église ne constitue pas un index, ou un ajout, au dessein de Dieu. Elle est le dessein lui-même, elle forme la structure principale de son plan.

La mort du Christ pour la rédemption de l'homme pécheur était connue et ordonnée avant la fondation du monde. Pierre écrit : “Ce n'est point par des choses périssables — argent ou or — que vous avez été rachetés (...), mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache ; il a été désigné d'avance, avant la fondation du monde” (1 P 1.18–20). Au moment choisi par Dieu, Jésus offrit sa vie et son corps afin de faire de nous des enfants de Dieu : “Lorsque les temps furent accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi, afin de racheter ceux qui étaient sous la loi, pour

que nous recevions l'adoption" (Ga 4.4–5). Cette adoption, qui est le résultat final de la mort de Jésus, a lieu dans le corps de Christ, c'est-à-dire son Eglise. Paul nous dit : "En lui, Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et sans défaut devant lui. Dans son amour, il nous a prédestinés par Jésus-Christ à être adoptés, selon le dessein bienveillant de sa volonté" (Ep 1.4–5). En d'autres termes, depuis la fondation du monde, Dieu a choisi d'adopter comme ses enfants et de sauver éternellement, ceux qui viendraient en Christ, en son Eglise, et qui resteraient fidèles dans son corps. Lorsqu'on voit l'Eglise dans cette lumière, on voit qu'elle constitue le plan ou le dessein de Dieu pour le monde.

R.C. Bell, enseignant renommé de la Bible, écrit dans son livre, *STUDIES IN EPHESIENS* : "Il serait certainement très difficile pour quiconque comprend le salut par la grâce de Dieu, de discréditer la nature essentielle de l'Eglise¹." Les Ecritures ne présentent pas l'Eglise comme un résultat particulier du plan de Dieu, mais plutôt comme le plan lui-même, car c'est dans le corps du Christ, l'Eglise, que nous recevons l'adoption par le sang de Jésus. L'Eglise n'est pas rattachée au dessein éternel de Dieu ; elle est en elle-même le dessein éternel de Dieu.

Quelqu'un a dit : "L'essentiel de la vie est tout simplement de trouver le chemin emprunté par Dieu, et de partir dans cette direction." Si nous pouvons identifier le dessein éternel de Dieu — ce qu'il est, comment Dieu l'accomplit — nous suivrons évidemment la direction tracée par Dieu, celle qui démontre ce qu'il fait dans le monde. Paul affirme en Ephésiens 3.10–11 que l'Eglise est le dessein éternel de Dieu ; il nous montre donc où nous devrions aller et ce que nous devrions faire. Notre vie ne peut s'aligner au dessein éternel de Dieu qu'en entrant dans l'Eglise, en y restant fidèle, et en louant Dieu par elle.

SA SIGNIFICATION

Lorsque nous voyons l'Eglise comme l'expression du dessein éternel de Dieu, nous comprenons sa signification. S'il est vrai que l'Eglise constitue l'accomplissement de ce dessein, alors elle est

extrêmement importante, non seulement pour Dieu mais pour nous.

La forme ou la fonction de l'Eglise ne se comprend pas et ne s'apprécie pas en dehors de la croix de Christ². La croix a créé l'Eglise, et c'est encore la croix qui soutient l'Eglise. Paul dit que l'Eglise a été acquise par le sang de Christ (Ac 20.28). Dieu, par son grand amour et dans sa miséricorde, a obtenu notre salut par la mort de Jésus (Ep 2.4–5) ; mais il a choisi de rendre disponibles les bienfaits de cette mort uniquement dans le corps de Christ, son Eglise. Ainsi, nous entrons dans le corps lorsque nous sommes baptisés en sa mort (Rm 6.3) ; et tant que nous marchons dans la lumière comme membres fidèles de son corps, nous sommes continuellement lavés de nos péchés par son sang (1 Jn 1.7). Par conséquent, l'Eglise du Nouveau Testament (dans son sens local) est un groupement de personnes qui sont entrées par le sang du Christ dans son corps spirituel, et qui vivent, travaillent, et adorent en tant que ce corps, étant soutenues et fortifiées par l'Esprit de Dieu et la puissance du Christ. Ainsi, l'Eglise — le corps spirituel de Christ — fonctionne comme le dessein éternel de Dieu pour le salut du monde.

Quiconque se trouve en dehors de l'Eglise du Nouveau Testament est en dehors du dessein éternel de Dieu ; et quiconque se trouve en dehors de ce dessein est exclu du plan de Dieu pour le monde et de son œuvre dans le monde. Cette vérité — que l'Eglise est significative du fait qu'elle constitue le dessein éternel de Dieu — engendre deux autres vérités. La première est que Dieu exerce actuellement une activité authentique dans le monde. Ce travail, qui lui est propre et qui n'appartient pas à l'homme, a été planifié avant la fondation du monde. Il l'a nourri, guidé, béni depuis l'existence du monde. Dans un sens très particulier, c'est son travail choisi ; voilà pourquoi Paul le décrit comme le "dessein éternel" de Dieu (Ep 3.10). La deuxième vérité est que l'Eglise du Nouveau Testament constitue en elle-même la méthode, le corps et l'accomplissement de l'œuvre de Dieu dans le monde. Cela veut dire que le dessein éternel de Dieu est mis en œuvre et appliqué dans et par l'Eglise.

L'institution du mariage illustre cette vérité. Dieu a établi par le mariage et le foyer un dessein pour la procréation et pour le bonheur de la famille. On peut dire que le mariage est le dessein

¹ R.C. Bell, *STUDIES IN EPHESIENS* (Austin, Tex. : Firm Foundation Publishing Co., 1971), 16.

² James D. Bales attire notre attention sur cette vérité dans son livre : *THE CROSS AND THE CHURCH* (Shreveport, La. : Lambert Book House, n.d.).

éternel de Dieu pour le bonheur de la famille. Au début de l'histoire humaine, Dieu a fait connaître son plan dans ce domaine. Or, il est évident que les enfants peuvent être procréés et que les gens peuvent chercher le bonheur et le réconfort en dehors du mariage. Mais il est clair que lorsqu'on esquivé le mariage, on contourne en même temps le dessein de Dieu pour la procréation et pour le bonheur de la famille. Ceux qui réfléchissent ne considèrent pas normalement que c'est une bonne chose — ni pour les enfants, ni pour les parents — d'amener un enfant dans le monde en dehors des liens du mariage. Lorsqu'on néglige le mariage et le foyer, on passe à côté du plan de Dieu pour le bonheur, celui de la société et celui de l'individu. On ne peut fermer les yeux sur le plan de Dieu pour le foyer sans s'exposer à de très sérieuses conséquences.

A présent, appliquons ce raisonnement à l'Eglise. L'Eglise du Nouveau Testament est donc le dessein éternel de Dieu pour le salut du monde. C'est un plan unique. Supposons qu'on ignore l'Eglise, qui est l'accomplissement du dessein éternel de Dieu. Pouvons-nous exercer une véritable activité religieuse en dehors de cette Eglise ? Certainement. Pouvons-nous faire de bonnes œuvres et des actions de bienveillance en dehors de l'Eglise ? Absolument. Mais la question à poser est celle-ci : Sommes-nous en train d'accomplir le dessein éternel de Dieu en dehors de l'Eglise ? La réponse à cette question, selon les Ecritures, est forcément négative. Peut-on vraiment accomplir la volonté de Dieu en restant en dehors du dessein éternel de Dieu ? Evidemment, non.

Nous ne pouvons connaître le dessein éternel de Dieu que dans le corps du Christ, l'Eglise du Nouveau Testament. On ne doit pas être satisfait avant de se savoir véritablement membre de l'Eglise du Seigneur, car jusqu'à ce moment-là, on est en dehors du dessein et du travail de Dieu dans le monde.

SA CONTINUITE

Le fait que l'Eglise est l'accomplissement du dessein éternel de Dieu proclame sa permanence. L'Eglise ne constitue pas un plan provisoire, mis en place afin d'attendre quelque chose de meilleur et de mieux adapté aux besoins des hommes. Ce n'est pas *un plan*, en attendant la mise en place *du plan*. C'est le dessein éternel de Dieu, la méthode éternelle de Dieu pour le salut du monde.

L'Eglise est, en effet, le plan de Dieu pour l'ère chrétienne. Paul a dit : "A lui la gloire dans l'Eglise et en Christ-Jésus, dans toutes les générations, aux siècles des siècles. Amen" (Ep 3.21). Elle fut établie comme le royaume éternel de Dieu (Dn 2.44 ; Mt 16.18), l'expression terrestre du royaume éternel et céleste dans lequel nous entrerons dans la gloire (2 P 1.11).

Il fallut à Dieu de longs siècles de préparation pour introduire dans le monde son royaume spirituel, en la forme de son Eglise. Le passage de Genèse 3.15 semble donner le premier aperçu du Messie à venir. Ce passage prophétique semble se référer à une victoire sur Satan. Plus tard, pendant l'âge patriarcal, Dieu fit à Abraham une promesse particulière concernant le Messie : "Toutes les familles de la terre seront bénies en toi" (Gn 12.3 ; cf. 13.15 ; Ga 3.16). Entre le temps de cette promesse et son accomplissement en Christ (Ga 3.19), intervint la loi de Moïse. Ainsi, l'âge patriarcal et l'âge mosaïque fournirent la préparation nécessaire pour la venue du Messie et l'établissement de son royaume. Pendant son ministère, Jésus posa le fondement de son royaume par la formation des douze apôtres, par son enseignement, par son exemple, et par sa mort et sa résurrection. Le royaume vint avec puissance, au jour de la Pentecôte en Actes 2 (Mc 9.1 ; Ac 1.8), lorsque l'Eglise fut établie. Lorsqu'on considère les chrétiens comme des membres du corps du Christ, on voit l'Eglise ; lorsqu'on considère les chrétiens comme des gens soumis au règne de Dieu, on voit le royaume de Dieu. Ainsi l'Eglise, ou le corps spirituel du Christ, est le plan, le dessein éternel en vue duquel Dieu travaillait pendant les âges qui ont précédé l'âge chrétien.

Selon Paul, c'est seulement à présent, par l'Eglise, que les anges peuvent voir l'accomplissement de toute la sagesse de Dieu et de son dessein à travers les âges. Il écrit : "Ainsi désormais les principautés et les pouvoirs dans les lieux célestes connaissent par l'Eglise la sagesse de Dieu dans sa grande diversité" (Ep 3.10). Un ange peut regarder le corps spirituel de Christ et dire : "Maintenant je vois, maintenant je comprends. Je me rends compte à présent de ce que Dieu voulait accomplir à travers les âges, je vois l'accomplissement de son dessein éternel." C'est là peut-être également le sens de la remarque inspirée de Pierre concernant les anges : "Il leur

fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais pour vous, qu'ils étaient ministres de ces choses. Maintenant, elles vous ont été annoncées par ceux qui vous ont prêché l'Évangile par le Saint-Esprit envoyé du ciel, et les anges désirent y plonger leurs regards" (1 P 1.12).

Dans le corps de Christ, nous nous trouvons au centre du dessein de Dieu, un dessein dont le but est le salut du monde, et qui verra son accomplissement ultime lorsque nous serons reçus dans le royaume éternel du ciel pour l'éternité. Ce n'est pas étonnant que l'auteur de l'épître aux Hébreux appelle ce royaume "un royaume inébranlable" (Hé 12.28).

CONCLUSION

Selon les Ecritures, l'Eglise est en elle-même le dessein éternel de Dieu. C'était l'intention de Dieu, dans sa grâce, d'offrir le salut à l'homme par le corps spirituel de Christ. Au moment de l'établissement de l'Eglise, au jour de la Pentecôte, cette intention a été réalisée.

En tant qu'accomplissement du dessein éternel de Dieu, l'Eglise doit être vue comme le plan de Dieu pour le salut du monde. On voit donc son sens et sa continuité.

Toute personne se trouvant en dehors du corps spirituel de Christ se trouve en dehors du dessein éternel de Dieu. Chaque personne qui réfléchit sérieusement sur sa vie et son destin devrait considérer l'importance de son entrée dans le corps de Christ. L'Ecriture nous dit : "En vérité, en vérité (...), si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu" (Jn 3.5) ; "Le Christ a aimé l'Eglise et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier après l'avoir purifiée par l'eau et la parole" (Ep 5.25-26).

Saül et Paul

Le roi Saül de l'Ancien Testament vivait pour lui-même. Pour Paul, vivre c'était "Christ". La mort pour Saül c'était la honte et le désespoir. Pour Paul, mourir c'était "gain" et "gloire". Ces deux hommes se sont approchés de la mort avec les mots "J'ai" sur les lèvres. Mais combien différent sont ces mots dans la bouche de Paul ! Le chant déchirant de Saül était "J'ai transgressé l'ordre de l'Eternel", alors que le chant de Paul le martyr était plutôt : "J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais la couronne de justice m'est réservée (...)". Saül, qui vivait pour lui-même, jeta sa couronne au loin. Paul, qui vivait pour Christ, a obtenu une couronne qui ne perdra jamais son éclat. Que Dieu nous aide à lire, à noter, et à apprendre !

J. Sidlow Baxter
MARK THESE MEN

Renoncer au monde ?

Un jeune homme s'approcha à D.L. Moody et lui dit : "Monsieur Moody, je veux être chrétien, mais dois-je absolument renoncer au monde ?" Monsieur Moody répondit avec la lucidité qui était la sienne : "Jeune homme, si vous vivez à fond la vie chrétienne, c'est le monde qui renoncera à vous."

L'Evangile

En réponse à la question : "Que faire de l'Evangile ?", quelqu'un a dit : "Il faut le connaître intellectuellement et émotionnellement, il faut le montrer dans sa vie et le semer dans le monde."